

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

UNE COLLECTION

SCAM-INA

2005

une collection Scam-Ina

Ces documentaires sont sélectionnés parmi les films des réalisateurs qui ont reçu le Grand Prix Scam pour l'ensemble de leur œuvre, et dans la filmographie de Michel Mitrani afin de saluer l'auteur exceptionnel disparu il y a dix ans.

Grand Prix Scam
pour l'ensemble de l'œuvre

Borges, de José Maria Berzosa ;
Récits d'Ellis Island, de Robert Bober ;
Rimbaud, le voleur de feu, de Charles Brabant ; *Les Cavaliers de Lunéville*,
de Jean-Claude Bringuier ; *Naissance
d'un hôpital*, de Jean-Louis Comolli ;
*Vive Joseph Delteil ou la Grande
journée*, de Jean-Marie Drot ; *Tàpies*,
d'André S. Labarthe ; *Printemps à
Dachau* et *Max Ophuls ou la Ronde*,
de Michel Mitrani ; *Mademoiselle
[Nadia Boulanger]*, de Bruno Monsaingeon ;
*Le Solennel Monsieur Philippe
de Champagne*, de Paul Seban

2005 Peter Watkins
2004 Pierre Dumayet
2003 Jean-Louis Comolli
2002 Raymond Depardon
2001 Agnès Varda
2000 Artavazd Pelechian et
Johan Van der Keuken
1999 Bruno Monsaingeon
1998 René Vautier
1997 Jacques Godbout
1996 Alain Cavalier
1995 Jean Rouch
1994 Michel Fresnel
1993 Jean Frapat
1992 Chris Marker
1991 Robert Bober
1990 Gérard Patris
1989 Janine Bazin
1988 Anne Hoang
1987 Jean-Marie Drot
1986 Jean-Claude Bringuier
1985 Marianne Gosset
1984 André S. Labarthe
1983 Charles Brabant
1982 Claude Ventura
1981 Paul Seban
1980 José Maria Berzosa

Les yeux et la mémoire

Depuis plusieurs années, les auteurs de **la Scam** travaillent à la promotion du répertoire documentaire dans le cadre de leur politique culturelle. Lors des « Mardis du documentaire », puis de festival en festival et de forum en soirée-hommage, la Scam s'est efforcée d'accompagner leurs œuvres et de faciliter leur rencontre avec le public. Malgré une diffusion le plus souvent déplorable sur les antennes de la télévision (y compris, à quelques exceptions près, sur celles du service public), en quelques années, le documentaire est devenu un objet culturel à part entière et, parfois, un objet « culte ». Toute une génération d'amateurs a découvert ainsi une autre façon de parler de l'histoire, de la politique, de l'art... Une écriture télévisuelle, une nouvelle pédagogie, un partage.

Par son travail au sein des bibliothèques, **le Mois du film documentaire** contribue magnifiquement à amplifier ce processus partout en France, des grandes villes aux plus petits villages.

La Scam souhaite y contribuer à son tour en proposant un regard « en perspective », une meilleure connaissance de son patrimoine, bref, une programmation de films aux contenus et aux formes rares.

En collaboration avec l'Ina, la Scam voudrait raviver cette mémoire documentaire en une sorte de ciné-club de la télévision d'hier et d'aujourd'hui où seraient programmés, enfin, devant un public d'amateurs, des films exemplaires, parfois totalement oubliés et qui, à coup sûr, ne seraient plus produits aujourd'hui.

Pour une redécouverte du patrimoine documentaire

Au cœur du paysage audiovisuel français, **l'Institut national de l'audiovisuel** collecte, sauvegarde, numérise, restaure et communique les archives de la radio et de la télévision françaises, soit plus de soixante ans de radio et cinquante ans de télévision.

Ces programmes représentent une source exceptionnelle d'archives pour la production, la diffusion, l'édition, mais aussi la recherche et l'éducation.

Dans le cadre de sa politique de valorisation du patrimoine vers les publics institutionnels et culturels, l'Ina est heureux de s'associer à la Scam pour revivifier et promouvoir une sélection d'œuvres représentatives de la richesse et de la qualité du fonds des documentaires.

Borges

de José Maria Berzosa et André Camp

1. Le passé qui ne menace pas
2. Les journées et les nuits

1969, 2 h 02, noir et blanc
série Un certain regard
production Service de la recherche de l'ORTF

L'écrivain argentin Jorge Luis Borges, 70 ans, évoque sa vie consacrée à l'étude et à la lecture. Il parle du progrès, de l'histoire universelle, de l'information, des masses, de la démocratie, de littérature, de poésie et des thèmes récurrents de la mort, du labyrinthe et de l'identité. Sa mère et son épouse racontent son enfance, son adolescence, l'homme derrière l'écrivain. Dans les rues de Buenos Aires, dans son bureau, sur les lieux de son passé, avec une étudiante, le film suit l'auteur aveugle et recueille sa parole.

Après avoir été avocat stagiaire et critique de cinéma, **José Maria Berzosa** quitte l'Espagne à la fin des années 1950, pour fuir le franquisme. À Paris, il obtient le diplôme de l'Idhec et exerce les professions de critique de cinéma à la radio, scénariste et enseignant. Ses films ont été tournés presque exclusivement pour la télévision française. Son style cinématographique mêle insolite, humour, irrévérence et mise en scène originale. Influencé par le surréalisme de Buñuel, il aime aussi se moquer des autorités et des puissants.

Filmographie (sélection)

Pinochet et ses trois généraux (2004), *Rafael Alberti* (1998), *Souvenir de Jarnac* (1997), *Et la patrie dans tout ça* (1997), *L'Amateur de Hanoi* (1997), *Les Châteaux de Liechtenstein et le Paternoster de Prague* (1994-1995), *Montaigne aimé autour de nous* (1992), *Iconoclasme* (1990), *Juan Carlos Onetti* (1989), *La Guerre du tabac* (1988), *De la sainteté* (1985-1986), *Quelques rêveries d'un promeneur solitaire (ou presque)* (1983), *Haïti* (1982), *Des choses vues et entendues ou rêvées...* (1979), *Maldoror Magritte* (1979), *Les Pompiers de Santiago* (1978), *Mourir sage vivre fou* (1974), *Le Musée de la police* (1967)



Récits d'Ellis Island (1978-1980) de Robert Bober et Georges Perec

1980, 57', couleur
production Ina
premier prix du Festival des peuples de Florence

Robert Bober, tailleur, potier, éducateur, stagiaire sur *Les 400 Coups*, où il doit s'occuper des enfants pendant le tournage, devient par la suite assistant de François Truffaut. Il entre à l'ORTF. Émerveillé par la puissance culturelle de la télévision, il réalise, en 1972, le premier numéro de la série « Du côté des enfants », dont il tourne plusieurs films. Pour « Lire, c'est vivre », avec Pierre Dumayet (1977-1985), il réalise de nombreuses émissions sur la culture juive : *Les Récits hassidiques*, *Gog et Magog*, deux émissions d'après Martin Buber, *Du côté du Talmud*, mais aussi *Le Compagnon du tour de France de George Sand*, *Les Dernières Cartes d'Arthur Schnitzler*, *Pierrot mon ami de Raymond Queneau*. Autant dire qu'un travail de mémoire imprègne ses films. Il participe à l'ambitieuse série « L'esprit des lois » produite par Pierre Dumayet, pour qui il réalise également les films de la série « Qu'est-ce qui se passe donc avec la culture ? » et de l'émission littéraire « Lire et écrire ». Il est lui-même écrivain : *Quoi de neuf sur la guerre ?* (1993), *Berg et Beck* (1999).

Ellis Island, où se dresse la statue de la Liberté, est un petit îlot situé à quelques brasses de la pointe de Manhattan. Ce bout de terre apparut à Robert Bober et Georges Perec comme le lieu même où venaient s'inscrire les thèmes et les mythes autour desquels s'articulait la recherche de leur identité, ainsi que les souvenirs du transit tragique et misérable de près de seize millions d'émigrants en provenance d'Europe. Dans « Traces », la première partie du diptyque qui constitue *Récits d'Ellis Island*, le spectateur, sous la conduite d'un jeune guide, visite le centre d'accueil, devenu musée historique. Abandonnés depuis une vingtaine d'années, ces lieux dégagent une atmosphère étrange.



Filmographie (sélection)

Marguerite Duras (1993),
En remontant la rue Vilin (1992),
Récits d'Ellis Island (1980),
Réfugié provenant d'Allemagne, apatride d'origine polonaise (1976),
La Génération d'après (1973),
La Cloche et ses clochards (1972),
Choleim Aleichem (1967)

Rimbaud, le voleur de feu

de Charles Brabant

1977, 2 h 12, couleur
production TF1

Charles Brabant tourne son premier court-métrage en 1949, *Les Feuilles mortes*, d'après le poème de Prévert. Il fonde ensuite une société de production et réalise de 1952 à 1961 six longs-métrages : *La Putain respectueuse*, *Zoé*, *Les Possédés*, *L'Île aux chèvres*, *Le Piège*, *Les Naufrageurs et Carillons sans joie*. Il débute à la télévision en 1958 avec Stelio Lorenzi à l'école des Buttes-Chaumont. Il travaille sur des documentaires à caractère social, ou sur l'art musical. Fondateur de la Scam en 1981, il devient responsable d'une unité de fiction de TF1, où il favorise le talent de jeunes auteurs dont les œuvres remporteront quatorze prix nationaux et internationaux.

La vie et l'œuvre d'Arthur Rimbaud nous sont présentées sous la forme d'une enquête, d'une errance sur les lieux hantés par le poète, quelque part entre Charleville, Paris, Londres et l'Éthiopie. Le film mêle des images impressionnistes, une enquête journalistique, des explications psychanalytiques et des citations, des poèmes et leur interprétation par Léo Ferré et Jean-Pierre Panty.



Filmographie (sélection)

Les Nuits révolutionnaires (1989), *La Sorcière* (1981), *Le Voyage du Hollandais* (1981), *Les Liaisons dangereuses* (1980), *Toulouse-Lautrec ou Henri la tendresse* (1976), *La Fête ou l'invention de la liberté* (1975), *Les Chemins de l'imaginaire* (1974), *Le Ramayana* (1972), *Les Vieux* (1969), *Erik Satie* (1967), *Les Hôpitaux* (1964), *Les Prisons, les longues peines* (1963)

Les Cavaliers de Lunéville

de Jean-Claude Bringuier et Jean-Pierre Gallo

1970, 1 h, noir et blanc
série Provinciales
production ORTF

Lunéville, en Lorraine : la rue principale n'est que le prolongement de la route qui traverse de part en part un bourg vide, trop calme... Que reste-t-il de la brillante cité cavalière de naguère ? Le film tente de capturer la nostalgie flottante des habitants de la petite ville de l'est de la France, hantée par un passé où la noblesse militaire des cavaliers emplissait les lieux, du parc du château aux rues pavées, de sa fortune, de ses habitudes, de ses parfums.

Jean-Claude Bringuier crée avec Hubert Knapp, à la fin des années 1950, la série des « Croquis », récits personnels de voyages. Dans les années 1960 suivent d'autres séries : « Provinciales », « Futurs », « Signes des temps ». Il participe aussi dans le même temps à « Cinq colonnes à la une », pour laquelle il réalise les portraits de Gaston Bachelard, Jean Rostand, Jean Piaget, Claude Lévi-Strauss, Fernand Braudel... Entre tant d'autres, il réalise, avec Jean-Pierre Gallo, un essai sur l'éthique scientifique, *Les savants sont parmi nous*, auquel participent des physiciens ayant été mêlés à l'aventure de la bombe atomique. En 1987, il met sur pied une nouvelle collection, « Chroniques de France », consacrée aux régions choisies par des auteurs réalisateurs ayant leur regard propre. En 1990, il entreprend une autre collection, « L'Archipel francophone ».



Filmographie (sélection)

L'Archipel francophone (1992),
Mozart en Gascogne (1991),
Des paysans (1978),
Le Solitaire de Ville-d'Avray (1973),
Bachelard parmi nous (1972),
Croquis du Liban (1965),
Croquis lyonnais (1957)

« C'est une découverte impressionnante des lieux, comme en témoigne la séquence du mariage en montage serré. Avec des plans courts – sabres, nuques, képis, visages surpris dans l'assistance – est esquissé un paysage humain » (Christian Bosseno,

200 Téléastes français, 1989).

Naissance d'un hôpital de Jean-Louis Comolli

1991, 1 h 06, couleur
production La Sept / Ina

L'hôpital Robert-Debré, cet immense vaisseau ancré dans un méandre du périphérique parisien, est l'œuvre de Pierre Riboulet. Ce documentaire reprend le journal intime tenu par l'architecte alors qu'il concourait sur le projet. De la première esquisse à la maquette, nous suivons cette gestation, qui est aussi l'occasion pour le créateur de méditer sur la beauté face à la maladie, sur l'art face à la mort.

Jean-Louis Comolli, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* (1966-1971), est aussi l'auteur de nombreuses publications. Il collabore aujourd'hui aux revues *Trafic*, *Images documentaires* et *Jazz Magazine*. Il a réalisé depuis 1976 de nombreux films de fiction et de documentaire. Il enseigne à Paris-VIII (option Études cinématographiques et audiovisuelles), à la Fémis et à Barcelone. Il est l'auteur de l'ouvrage *Voir et pouvoir: l'innocence perdue: cinéma, télévision, fiction, documentaire* (2004).



Filmographie (sélection)

Les Esprits du Koniambo (2004), *Rêves de France à Marseille* (2002), *Nos deux Marseillaises* (2001), *Buenaventura Durutti, anarchiste* (1999), *Jeux de rôles à Carpentras* (1998), *La Question des alliances* (1997), *Marseille contre Marseille* (1995), *Jeune fille au livre* (1994), *La Vraie Vie (dans les bureaux)* (1993), *La Campagne de Provence* (1992), *Marseille de père en fils* (1989), *Le Bal d'Irène* (1987), *Kataev la classe du maître* (1988), *Balles perdues* (1982), *L'Ombre rouge* (1981), *Toto une anthologie* (1979), *La Cecilia* (1976), *Les Deux Marseillaises* (1968)

« Jean-Louis Comolli filme au plus près l'architecte à sa table de travail, son visage concentré ou ses mains traçant des plans, nous révélant ainsi le caractère très manuel du travail architectural, et aussi sa grande solitude »
(Michel Dreyfus, *Cinémaction*, n° 7).

Vive Joseph Delteil ou la Grande journée de Jean-Marie Drot

1973, 2 x 53', couleur
production Antenne 2

Jean-Marie Drot est l'auteur de plus de deux cents émissions pour la télévision française, depuis qu'il y est entré, en 1951, comme producteur et réalisateur, et représente à lui seul une incontournable mémoire du service public de la télévision. Il est de ceux, avec Desgraupes, Dumayet, Sabbagh, Barrère, qui en ont inventé le vocabulaire. Son œuvre documentaire foisonnante est consacrée à l'art et aux artistes. Écrivain et poète, il conte sa vie de films et de rencontres dans son dernier livre, *Le Dictionnaire vagabond* (Plon, 2003). Il a dirigé l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) de 1985 à 1994.

Ce portrait en deux parties de Joseph Delteil est celui d'un vieux jeune de 81 ans, un écrivain pas comme les autres qui, après une dizaine d'années de gloire littéraire à Paris entre 1920 et 1930, se retirait près de Montpellier pour cultiver ses vignes.

La première émission est centrée sur l'homme, sa personnalité, sa façon de vivre. La seconde est plus directement consacrée à son œuvre et à sa manière de travailler.



Filmographie (sélection)

Souvenir, que me veux-tu ?
Daniel-Henry Kahnweiler (1987),
L'Enfant fusillé (1985), *François d'Assise* (1982), *Dialogue imaginaire entre Malraux et Picasso* (1979),
Le Musée imaginaire ou Cinquante ans d'une passion (1979), *Journal de voyage avec André Malraux* (1976-1980), *Un certain Giovanni Brua* (1971), *Jeux d'échecs avec Marcel Duchamp* (1964), *Giacometti, un homme parmi les hommes* (1963), *Calder, le mécanicien de l'espace* (1962), *La Bande à Man Ray* (1961), *Giacometti* (1961), *À la recherche de Max Jacob* (1959)

« Je voulais écrire avec mon corps, à coups de reins, à coups de pied »

(Joseph Delteil).

Tàpies

de **André S. Labarthe**

1982, 54', couleur
production Antenne 2 / Ina
prix de la mise en scène du
Festival international du film d'art



Filmographie (sélection)

La Nouvelle Vague par elle-même (1995), *Éric Rohmer* (1994), *Josef von Sternberg, d'un silence l'autre* (1993), *Amagatsu, éléments de doctrine* (1992), *Claude Chabrol l'entomologiste* (1991), *The Scorsese Machine* (1990), *Carolyn Carlson solo* (1985), *Introduction à l'art océanien* (1985), *Kandinsky entraperçu* (1985), *Trois enfants couleur du temps* (1983), *Les Égoutiers de Saint-Denis* (1975), *Norman McLaren* (1972), *Busby Berkeley* (1971), *Rauschenberg, fragment d'un portrait* (1968-1970), *Rome brûle: portrait de Shirley Clarke* (1970), *Jerry Lewis* (1968), *Samuel Fuller* (1967), *Roger Leenhardt* (1965)

Dans le bourdonnement virevoltant d'une abeille, la caméra divague sur les toits d'une ville que domine la Sagrada Familia. Loin du bruit et des regards, le peintre Antoni Tàpies (Barcelone, 1923) se prépare à peindre, assis dans un fauteuil, un livre à la main. Il n'attend pas que le possède la fièvre de l'inspiration : il médite. Ce film propose de montrer comment, et avec quels matériaux, travaille le peintre catalan. La réalisation d'un tableau d'Antoni Tàpies, de A à Z, est entrecoupée de séquences au cours desquelles, filmé en très gros plan, l'artiste lit des poèmes.

André S. Labarthe est critique aux *Cahiers du cinéma* dirigés par André Bazin. Il est le pionnier d'une critique véritablement esthétique de la télévision, qu'il va tenter d'imposer dans le mensuel. De la critique, il passe à la réalisation quand il devient producteur, avec Janine Bazin, de la série « Cinéastes de notre temps » (de 1964 à 1972), puis « Cinéma de notre temps » (1989 à 1995), dont il est le principal réalisateur. Parallèlement, il tourne sur le théâtre, les sciences, la musique, la peinture et la danse. En 1984, il reçoit le Grand Prix de la télévision pour l'ensemble de son œuvre.

Printemps à Dachau de Michel Mitrani

1963, 10', noir et blanc
production ORTF

Qu'est devenu Dachau, petite ville de 26 000 habitants située à quelques kilomètres de Munich, en Bavière ? Visite de ses rues, de son église, de ses restaurants et de son musée : le camp et son four crématoire. Les touristes prennent des photos, regardent, puis s'en vont. Dans un terrain vague, des enfants jouent à la guerre. Les adultes, eux, réoccupent lentement les lieux de l'horreur passée... Un des nombreux films tournés par Michel Mitrani pour le magazine d'actualité « Cinq colonnes à la une » (1959-1968).

« Sujet cruel dont la diffusion resta longtemps aléatoire. La filiation avec la dérision, l'humour noir et l'insolence d'un Franju du *Sang des bêtes* et d'*Hôtel des Invalides* est ici flagrante et Michel Mitrani la revendique pleinement » (Christian Bousset, *200 Téléastes français*, 1989).



Max Ophuls ou le plaisir de tourner de Michel Mitrani

1965, 51', noir et blanc
collection Cinéastes de notre temps
production ORTF

Michel Mitrani (1930-1996), né en Bulgarie, est diplômé de l'Idhec et a suivi parallèlement des études de lettres et de droit. Il débute dans le cinéma comme assistant, puis entre à Argos Films, où se croisent les grands du nouveau documentaire français : Georges Franju, Jean Rouch, Chris Marker et Agnès Varda. Il partage son temps entre cinéma et télévision et réalise des films sur les créateurs qu'il admire : Soulagès, Aragon, Max Ernst, Man Ray... Henri Langlois lui rendit hommage en un temps où les hommes de télévision n'étaient guère pris au sérieux par ceux du cinéma. En 1987, Michel Mitrani crée le Fipa pour illustrer et défendre la création audiovisuelle indépendante.



Les nombreux collaborateurs de Max Ophuls (1902-1957) – Peter Ustinov, Danielle Darrieux, Daniel Gélin, Vittorio De Sica, Martine Carole... – l'évoquent, dressent son portrait, exposent sa conception du cinéma et expliquent sa façon de tourner. Des extraits de ses films illustrent leurs propos. Tournant dans un décor de cirque qui rappelle *Lola Montès*, Michel Mitrani fait évoluer ses témoins à l'intérieur du chapiteau en établissant des correspondances visuelles et sonores entre son sujet et l'œuvre de Max Ophuls.

Filmographie (sélection)

L'Invité clandestin (1990), *Strip-tease* (1987), *Le Scénario défendu* (1984), *Monsieur de Pourceaugnac* (1984), *Le Chien de Munich* (1978), *Un balcon en forêt* (1978), *Les Guichets du Louvre* (1974), *La Cavale* (1971), *La Nuit bulgare* (1969), *Reportage sur un squelette, ou Masques et bergamasques* (1969), *L'Atelier de Vieira Da Silva* (1968), *La Conversation* (1966), *L'Art du Mexique* (1962)

Mademoiselle de Bruno Monsaingeon et Yvonne Courson

1977, 53', noir et blanc
production TF1

Depuis une quinzaine d'années, **Bruno Monsaingeon**, violoniste, écrivain, consacre une grande partie de son temps à la réalisation de films musicaux, tout en continuant à donner des concerts. De 1971 à 1974, il produit et réalise deux séries pour l'ORTF, dont « Les chemins de la musique ». Il réalise par la suite de nombreux films sur les musiciens majeurs de notre époque. En 1998, son film *Richter, l'insoumis* reçoit, entre autres prix, le Fipa d'or. Bruno Monsaingeon prépare actuellement un film sur Glenn Gould pour Arte.

À l'occasion des 90 ans de Nadia Boulanger (1887-1979), ce film rend hommage à la plus fameuse professeur de musique du XX^e siècle, avec qui l'auteur mène une série d'entretiens. Musicienne prodige, chef d'orchestre, artiste qui se consacra à l'enseignement et forma une pléiade d'instrumentistes, de chefs d'orchestre et de compositeurs à travers le monde, Nadia Boulanger témoigne, encore pleine de ferveur, enseigne devant la caméra, inlassablement, tandis que se succèdent les témoignages de ses élèves souvent prestigieux. Paul Valéry disait : « Elle me donne parfois l'illusion que je comprends quelque chose aux délicatesses et aux savantes combinaisons de la grande musique. »



Filmographie (sélection)

L'Art du violon (2000), *Piotr Anderszewski joue les Variations Diabelli* (2000), *Gilles Apap joue le 3^e Concerto de Mozart* (1999), *Julia Varady ou le Chant possédé* (1998), *Richter, l'insoumis* (1997), *La Jeune Fille et la Mort* (1996), *Yehudi Menuhin, le violon du siècle* (1995), *Dietrich Fischer-Dieskau, la voix de l'âme* (1995), *David Oïstrakh, artiste du peuple ?* (1994), *L'Inconnu de Santa Barbara* (1993), *Gilles Apap and Friends* (1993), *Cycle Dietrich Fischer-Dieskau* (1992), *Orgues, toccatas et fantaisies* (1990), *Andreï Chesnokov, portrait d'un joueur* (1989), *Yehudi Menuhin en URSS* (1988), *Barbara Hendricks* (1988), *Cycle Glenn Gould* (1987), *Premier mouvement* (1977-1982)

Le Solennel Monsieur Philippe de Champaigne de **Paul Seban**

1974, 1 h 42, couleur
production Ina

Paul Seban, ancien de l'Idhec, a réalisé plus d'une centaine de films pour la télévision depuis 1961. Il collabore à de nombreuses émissions, dont « Cinq colonnes à la une ». Son écriture originale renouvelle l'approche du documentaire sur l'art et l'histoire. Il réalise aussi de nombreuses fictions dont les personnages principaux sont des femmes.

Philippe de Champaigne, peintre du XVII^e siècle influencé par le jansénisme, proche de Richelieu – qui disait de lui : « Il est plus dangereux que six armées » –, est au cœur de cette fiction à l'écriture très contemporaine. On suit les préparatifs d'un film sur sa vie et son œuvre : l'élaboration du scénario, l'écriture des dialogues, les recherches documentaires, les échanges avec l'acteur principal. Un film sur l'art très original dont les protagonistes (metteur en scène, acteur, spécialiste...) procèdent à une analyse très fouillée des peintures de l'artiste.



Filmographie (sélection)

Sur les musiques d'Algérie (1987),
Nous les exclus du travail (1986),
Un cri (1985), *Pour Elisa* (1983),
Paroles de femmes (1982), *Delacroix
par Baudelaire* (1980), *Le Dit de
Guillaume de Machaut* (1978), *Fatti
vivo Claudio* (1977), *La Limousine*
(1975), *Peinture et réalité ou la
Hollande au XVIII^e siècle* (1973),
Les Amants d'Avignon (1972),
Maurice Ohana le silencieux (1971),
L'Aventure humaine (1970),
Le Manteau (1965), *Le Fils du
patron* (1963)

dans le cadre du Mois du film documentaire 2005 : comment faire pour recevoir les films ?

La diffusion des films est coordonnée par **Vidéo Les Beaux Jours**, une association qui anime la Maison de l'image de Strasbourg, centre de ressources à vocation culturelle et éducative, et fait connaître les œuvres du patrimoine audiovisuel aux publics les plus larges.

RÉSERVATION

Envoyer la demande de film à info@videolesbeauxjours.org en précisant le nom du film, le format (DVD ou Beta SP), la date de projection, le nom et l'adresse de l'organisme demandeur, le nom du contact et/ou de la personne responsable de la programmation, son téléphone et son adresse mail.

CONDITIONS

La mise à disposition des copies est gracieuse, pour une projection, deux maximum sur deux jours consécutifs. Il est possible de choisir un ou plusieurs films dans la liste. Tous les films étant disponibles en trois exemplaires, chaque film doit pouvoir être programmé chaque semaine dans un lieu différent.

CONFIRMATION

La réponse est donnée par retour, avec un formulaire d'inscription envoyé par mail, qui devra être retourné pour un engagement ferme.

INVITATION

Nous communiquons les coordonnées des auteurs invités à présenter leur œuvre. Les frais de voyage sont à la charge de l'organisateur.

À noter qu'Images en bibliothèques peut prendre en charge une partie de ces frais, grâce à une aide spéciale accordée par la Scam, dans la limite du budget disponible.

renseignements :

www.imagenbib.com
01 43 38 19 92

DOCUMENTATION

Sont mis à disposition par Internet : un texte de présentation du film, une brève biographie du réalisateur, un ou deux visuels (photogrammes téléchargeables tirés de la copie, 300 dpi-jpg).

LIVRAISON

Envoi de la copie en Chronopost trois jours avant la projection. Retour impératif le lendemain de la projection en Colissimo suivi, aux frais de l'emprunteur, dans une enveloppe préadressée fournie par nos soins.

MENTION

L'organisateur fera figurer dans sa publicité les logos de la Scam et de l'Ina, disponibles en ligne. Après la manifestation, il fera parvenir à Vidéo Les Beaux Jours les documents de promotion qu'il a édités, ainsi que les articles de presse éventuellement parus.

ADRESSES UTILES

Vidéo Les Beaux Jours

Maison de l'image
31, rue Kageneck – BP 40077
67067 Strasbourg cedex
Tél. 03 88 23 86 51
Fax 03 88 23 86 60
info@videolesbeauxjours.org
www.videolesbeauxjours.org
contacts : Georges Heck,
Muriel Gaudart, Renaud Sachet

Scam

Service de l'action culturelle
5, avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél. 01 56 69 58 80
Fax 01 56 69 58 89
culture@scam.fr
www.scam.fr
contact : Martine Dautcourt

Images en bibliothèques

42, rue Daviel
75013 Paris
Tél. & fax 01 43 38 19 92
margot@imagenbib.com
pelegrin@imagenbib.com
www.imagenbib.com
contacts : Dominique Margot,
Marylène Pelegrin

NOTES

CRÉDITS PHOTO

p. 7 photogramme extrait du film
p. 9 collection Robert Bober
p. 11 photogramme extrait du film
p. 14 Michel Lioret
p. 17 photogramme extrait du film
p. 18 photogramme extrait du film
p. 21 photogramme extrait du film
p. 22 Bernard Pascucci
p. 25 photogramme extrait du film
p. 27 Claude James

cette brochure est éditée par la
Société civile des auteurs multimedia
5, avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél. 01 56 69 58 58

direction de l'action culturelle Scam
Ève-Marie Cloquet

Vidéo Les Beaux Jours
Georges Heck

remerciements à
Sylvie Richard
Institut national de l'audiovisuel, service
du développement éducatif et culturel

conception graphique
Catherine Zask

4M Impressions – juin 2005
tirage à 1 500 exemplaires

